

■ NOM : DOMINIQUE BENOÎT-DU-REY ■ VILLE : BOUAYE (44830) ■
PROFESSION : «PÈRE AU FOYER» ■ MODÈLE : DISCOVERY 200 TDI DE 1990 ■
SIGNE DISTINCTIF : SIGLÉ À SON CLUB, AVENTURE LAND

UN DISCO POUR COMMUNIQUER

En 1986, à la suite d'un voyage au Maroc en Series II, Dominique Benoît-du-Rey a tout de suite été conquis par la marque Land Rover. Et ce grâce - ou à cause - du roi du Maroc, qui se déplaçait avec toute sa garnison, mais dont l'un des membres a raté un virage pour «taper en plein» dans la Series II. Qui a rendu l'âme sur le champ... Alors, en 1994, il a acheté ce Discovery 200 Tdi de 1990, qui totalisait 100 000 kilomètres. À l'heure actuelle, il en compte 350 000, car «bien entretenu et non brutalisé». Puis Dominique ajoute : «c'est incroyable, ces engins» ! Utilisé pour des raisons professionnelles, du Maroc à toute l'Europe jusqu'à la Scandinavie, ce Discovery est aussi apprécié par la famille, forte de quatre enfants. Mais la première vocation du Discovery est liée au deuxième hobby de Dominique Benoît-du-Rey : celui d'être un radio-amateur très averti. Au départ, son but était d'aller, le temps d'un week-end, en montagne, pour atteindre des sommets entre 2 000 et 3 000 mètres afin de contacter des radio-amateurs. «C'était le seul véhicule qui me permettait d'accéder assez haut avec tout mon équipement». Un équipement composé d'un moteur d'antenne fixé sur le toit et d'une parabole de deux mètres. Le tout, bien sûr démontable, rangé dans le coffre pour la route. Autre avantage non négligeable : «où que l'on aille, on trouvera toujours une pièce Land Rover, quelqu'un qui saura s'en occuper, quitte à bricoler un petit peu. Mon Discovery ne comporte pas d'électro-

nique, ce qui est commode pour les voyages, pour réparer les pannes plus facilement, où que l'on soit». L'entretien classique, c'est lui qui s'en charge. Donc le Discovery, préparé pour le tout terrain et les voyages, présente une réhausse de +7 centimètres à l'arrière et +5 centimètres à l'avant. Il possède des doubles pare-chocs avant et arrière renforcés, deux treuils : un à l'avant et l'autre dans le coffre «pratique pour se sortir tout seul de l'embarras ou pour les copains». Car, lors de chaque fin de sortie, Dominique et son Discovery sont de service pour redresser tous les pare-chocs en souffrance «surtout ceux des Defender, pas très solides»... Le 4x4 est doté de tirants de ponts avant et arrière coudés, de Silent-bloc, d'un arbre de transmission à double croisillon, à l'image des Defender. Il possède aussi deux amortisseurs de direction. Celui d'origine plus un autre, toujours issu du Defender et monté à l'identique de ces véhicules. Comme la réhausse est importante, un double amortisseur est préférable, pour plus de sécurité. Une particularité dans la conduite du Discovery, a longtemps interpellé Dominique Benoît-du-Rey : il éclatait souvent, à l'arrière, avec des pneus réchappés. Après mûre réflexion, lors du troisième éclatement, il en a conclu que c'est le poids du véhicule, monté à 2,700 tonnes au lieu des 2,080 tonnes d'origine qui causait ce désagrément. Qui arrivait toujours en période de forte chaleur, à partir de 35°. Alors, maintenant, sur la route, lorsqu'il fera chaud, il veillera à rouler plus doucement.

